



ACCUEIL [ACTUALITÉS](#) [PETITES ANNONCES](#) [ANNONCES LÉGALES](#) [COMMUNAUTÉ](#) [JEUX](#) [LOISIRS](#) [LIENS](#)

Rechercher

Vous êtes ici : [Accueil](#) > Article : Syndicat des vignerons / Patrick Le Brun...

Syndicat des vignerons / Patrick Le Brun évincé de la présidence

[Réagir](#)
[Envoyer](#)
[Imprimer](#)

Élu en 2004, réélu de justesse l'été dernier à la tête du syndicat, le vigneron d'Avize est aujourd'hui destitué et renvoyé dans ses vignes

Généralement en Champagne, au début de l'automne, on parle d'ouverture du ban de vendange. Eh bien, en cette fin d'automne 2009, année qui correspond au centenaire, le Syndicat général des vignerons (SGV) se distingue en mettant son président Patrick Le Brun (47 ans) au ban de l'honorable société. Lundi soir, à Épernay, à la réunion extraordinaire du conseil d'administration, trente-trois des quarante-deux membres présents ont voté la défiance à l'égard du vigneron d'Avize. Cinq ans après avoir succédé à Philippe Feneuil et trois mois après avoir été réélu de justesse à la présidence du SGV, Patrick Le Brun est donc destitué et renvoyé dans ses vignes marnaises. Cette réunion de mardi a en fait confirmé le vote du conseil d'administration du 25 novembre, au cours duquel une majorité de deux tiers avait déjà mis en minorité le président en place.



Agrandir la photo

Patrick Le Brun a été élu en 2004 et réélu cet été dans un scrutin serré

La coupe est pleine

À l'origine de cette effervescence, « des problèmes de fonctionnement et de confiance » et l'impossibilité pour le bureau de pouvoir « travailler en équipe ». Davantage qu'un dossier particulier ou un élément déclencheur qui aurait pu déplaire aux administrateurs (le rendement maxi de 9 700 kg/ha obtenu âprement en 2009, la plainte du SGV à l'égard de l'ancien directeur Rolland Chaillon, etc.), c'est une « accumulation de griefs » qui est reprochée à Patrick Le Brun. Visiblement, les « bonnes résolutions » annoncées par l'intéressé à la suite de sa réélection de cet été, et à l'égard de la « mise en œuvre des orientations du conseil d'administration et du bureau » ont fait « pschitt ». Pressé dernièrement, par un certain nombre d'administrateurs, de « se retirer », il aurait écarté cette hypothèse d'un revers de manche. Bref, à Épernay, la coupe était pleine. L'alliance du sabre et du goupillon a fait tomber le couperet sur Patrick Le Brun. « C'est ni une révolte, ni une révolution. Ça s'est fait ni dans la joie, ni la fleur au fusil, et on n'a pas fait sauter le champagne à la fin », commente laconiquement un administrateur, rappelant que « derrière les quarante-huit membres du conseil d'administration, dis-sept mille à dix-huit mille vignerons et autant de salariés, sont attentifs et font confiance au SGV ». « Le plus important est de vendre des bouteilles », ajoute-t-il. En attendant une réunion de bureau et un nouveau conseil d'administration pour replacer un pilote dans l'avion, le syndicat est toujours sans directeur général, depuis le départ de Nicolas Ozanam pour la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux.

Haut de page

Auteur : *Pascal DOLAT*
Article paru le : **2 décembre 2009**

[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)

[Imprimer cet article](#)

[> Articles sur le même thème](#)

Les commentaires (1 commentaires)

lecteurdelunion le 4 décembre 2009 à 01h10

Dans cette affaire, je félicite l'Est-éclair pour son professionnalisme. Mes collègues Aubois ont le droit à des informations sans parti pris. En temps que lecteur de L'UN..N (version Mame), "Grand Journal issu de la Résistance", j'en réclame autant.

Bien à vous M Pascal DOLAT.

[» Tous les commentaires](#)

Réagir à cet article

Login (Email) :

Mot de passe :

[Inscription](#)

[Mot de passe oublié?](#)

Votre commentaire :

Veuillez vous connecter pour pouvoir poster un commentaire !